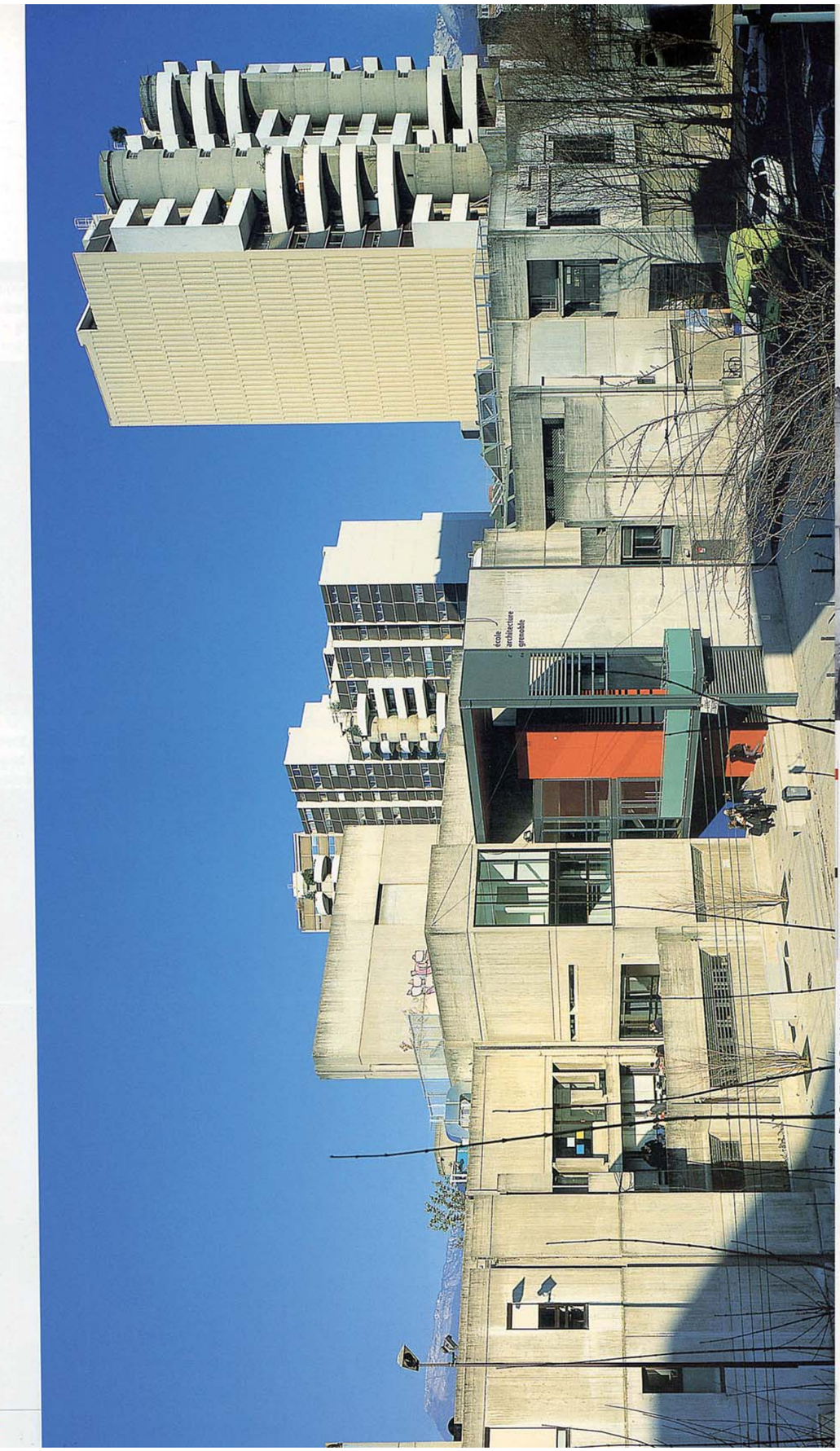
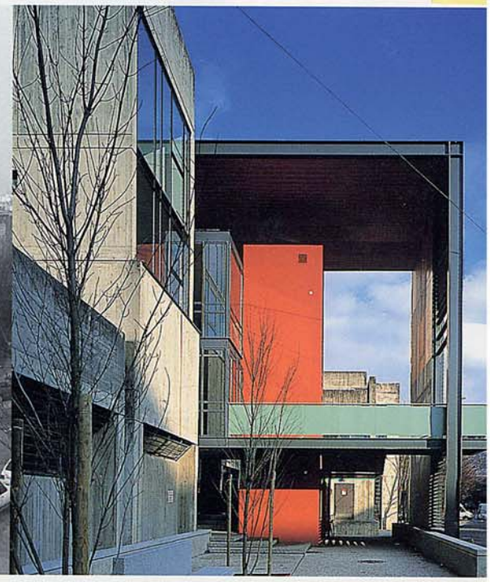
Avec les Modernes
Facing the Moderns

1 | Ecole d'architecture, School of Architecture, Grenoble





Antoine Félix-Faure, Philippe Macary
architectes/*architect*
Damien Brambilla collaborateur/*collaborator*
Direction de l'architecture maître d'ouvrage/*client*

Transformation de l'Ecole d'Architecture de Grenoble : hall d'accueil, amphithéâtre, cafétéria, documentation, salles d'exposition et des professeurs/*transformation of Grenoble School of Architecture : entrance hall, lecture theatre, cafeteria, documentation centre, exhibition area, and facilities for teaching staff.*
Surface HO bâtiment R. Simounet/*gross floor area* : 13 366 m²
Surface utile bâtiment R. Simounet/*usable floor area* : 8 960 m²
Surface plancher réhabilitation/*gross floor area (refurbishment)* : 3 194 m²
Concours/*competition* : janvier 1996
Livraison/*completion* : juin 2000
Coût prévisionnel 1ère tranche/*provisional cost* : 9,98 MF HT
Bâtiment R. Simounet : photos DR; Réhabilitation: photos Guy Depollier.

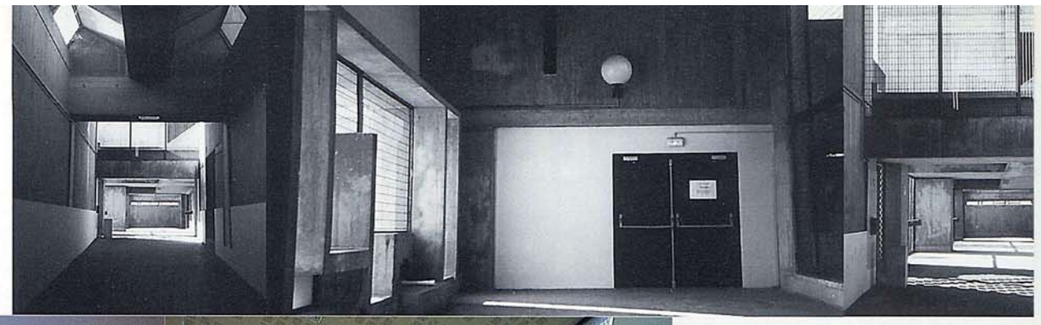
► Recomposer des bâtiments récents issus du Mouvement moderne revient à travailler, avec ses pères ou ses frères, sa propre histoire, une culture vivante de l'architecture. Exercice d'équilibriste menacé par la paralysie, la complaisance, l'excès de violence ou de sensibilité. Confrontés à ce passé-présent, l'agence Félix-Faure/Philippe Macary a transformé l'Ecole d'Architecture de Grenoble conçue par Roland Simounet, Jean-Baptiste Lacoudre une école à Paris, Guiesse et Robain ajouté une bibliothèque à un édifice de Louis Arretche sur le campus de Rennes. Trois approches, trois tentatives de détachement et de mise en perspective.
Quiconque a parcouru les musées de la Préhistoire à Nemours et Picasso à Paris ou l'Ecole de Danse de Marseille, garde un souvenir vibrant de l'œuvre de Roland Simounet, décédé en 1996.
Parmi ses réalisations exceptionnelles, figure aussi l'Ecole d'Architecture de Grenoble. Bâtie entre 1975-1978, dans le contexte urbain de la Villeneuve, elle articule alors quatre secteurs : trente-deux groupes d'ateliers qui s'ouvrent en

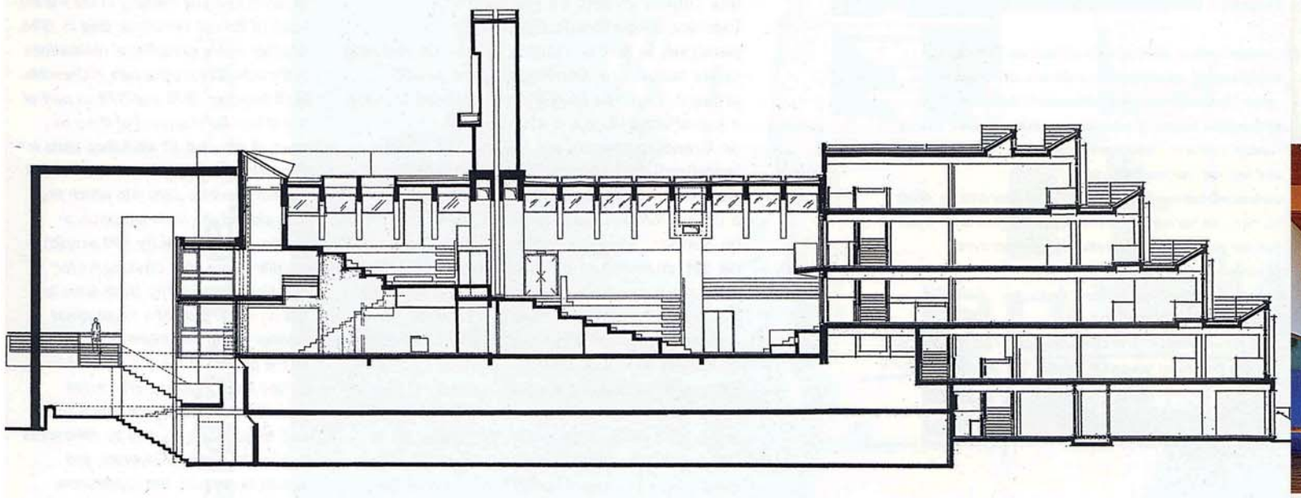
← La façade sud de l'école d'architecture avec sa nouvelle entrée sur la rue de Constantine.
The School of Architecture's south elevation with its new entrance on Rue de Constantine.

↑ Fermée sur la rue de Constantine, l'ancienne façade sud de l'école.
School's south elevation as it was : closed on Rue de Constantine.

↳ L'entrée avec l'accès au hall d'accueil au premier niveau.
Entrance, with access to reception hall on first level.

► To visit the museum of prehistory in Nemours, the Picasso museum in Paris, or the school of dance in Marseilles, is to retain a lasting memory of the vibrant work of Roland Simounet, died in 1996. Another of his exceptional realisations is the school of architecture in Grenoble. Built between 1975 and1978 as part of the urban development of the new town, it grouped 32 workshop units in the form of an espalier that opened to the north onto a park into which are also slotted the main entrance, a central agora (capacity 500 people), a smaller agora, and classrooms for practical lessons. The latter were laid out on either side of a longitudinal interior street planned to be accessible to the public. To the south, the facade closed itself against traffic noise from Rue de Constantine with a solid wall its surface enlivened by differences in level, by a play of verticals, and breaks in the roof. The constructive system is based on simple modules : double pillars and girders that serve as rainwater down-pipes, slabs, reinforced concrete walls, infill glazing, all based on Le Corbusier's Modulor. Today, such execution is the stuff of dreams : especially the concrete work, which is superb. Unhappily, the building displayed a number of malfunctions: access by the park was so rarely used it was switched



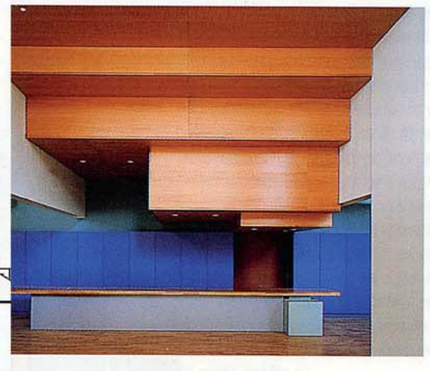


↑ En haut, vues de l'école avant transformation avec, au centre, la future cafétéria. Dessous, vue latérale du hall d'accueil et de la cafétéria.
Top : views of school before its transformation, with, in centre, the future cafeteria. Below : lateral view of reception hall and cafeteria.

↑ Coupe générale du bâtiment transformé avec entrée, hall d'accueil, amphithéâtre.
Cross section of transformed building showing entrance, reception hall and lecture hall.

↱ La banque d'accueil face à l'entrée, rue de Constantine.
Reception desk facing the entrance on Rue de Constantine.

espalier au nord sur le parc où se coule aussi l'entrée, une agora centrale pouvant accueillir jusqu'à 500 personnes, une seconde agora plus petite et des salles d'enseignement pratique, ces dernières disposées de part et d'autre de la rue intérieure longitudinale, prévue accessible au public. Au sud, la façade se ferme au bruit de la rue de Constantine et se dresse en muraille ciselée de décalages de plans, de jeux de verticales et de décrochements de faîtage. Le système constructif d'une belle évidence est conçu à partir de modules simples : poutres et poteaux doubles, ceux-ci faisant office de descentes d'eaux pluviales, dalles, voiles en béton armé, remplissage en verre, le tout basé sur le Modulor. La précision de l'assemblage est telle qu'elle supprime pratiquement toute cotation métrique et n'autorise ni reprise ni camouflage. L'exécution fait aujourd'hui rêver, les bétons surtout sont superbes.
Malheureusement, le fonctionnement du bâtiment sera d'emblée difficile : nombreux espaces phagocytés et détournés de leur attribution première. entrée par le parc peu ou pas pratiquée, puis reportée à l'ouest côté accès de l'administration, utilisation des salles et en particulier de l'agora conçue pour un enseignement postérieur à 1968, en décalage avec la réalité pédagogique.



Confiée en 1996 à l'équipe Antoine Félix-Faure et Philippe Macary, après concours, la restructuration de l'école se déroule en deux phases. La première, juste terminée, modifie en profondeur le fonctionnement du bâtiment. La rue de Constantine déclassée, moins bruyante, a permis de dessiner une place devant la façade sud de l'école. C'est désormais de ce côté que se situe l'entrée marquée par une construction indépendante qui par un escalier et un ascenseur rattrape les différents de niveaux entre nord et sud et donne à l'étage sur le hall principal. Calé par une banque d'accueil, ce nouvel espace distributif permet de deviner quelques-unes des fonctions principales du bâtiment. Au-dessus de la banque d'accueil, en négatif, les gradins dégagés de l'agora signalent sa nouvelle fonction d'amphithéâtre. A main droite, les salles d'exposition ont été agrandies, la documentation gagnée sur la rue couverte récupérée, développée sur deux niveaux. A main gauche, la cafétéria s'organise entre ouvertures au sud et au nord sur un jardin suspendu. Demain viendront des extensions pour les étudiants et les chercheurs.
Les architectes ont travaillé sur deux registres. Respecter le bâtiment en retrouvant sa logique, lui restituer des valeurs perdues, les amplifier au besoin en apportant d'autres sources lumineuses, en perçant des ouvertures ponctuelles. Au contraire, pour les constructions, les éléments rapportés comme l'escalier d'accès, la documentation, les différences sont soulignées, par les couleurs, la blancheur, l'introduction d'autres matières comme le bois, les poutres d'acier apparentes. Si la réorganisation spatiale permet une réappropriation intéressante du bâtiment, si celui-ci supporte bien l'apport d'autres trajets de lumière, d'autres dégagements et de nouvelles perspectives, il se défend bec et ongles dès qu'il est enveloppé, repeint, mis aux normes ou masqué par des plafonds dissimulant les fluides, dès qu'une logique modulaire essaye de s'approcher de la sienne et se heurte à sa cohérence constructive de béton. Ce qui prêche pour l'intervention radicale de l'escalier d'entrée, la recherche de correspondances, en particulier du côté de la géométrie et des proportions, à travers des identités marquées. ◄ JFP

to the west, next to the administration. Designed for post-1968 teaching practices, the use of the classrooms and the agora was out of step with pedagogical reality. The object of a competition in 1996, restructuration of the school was awarded to architects Antoine Félix-Faure and Philippe Macary. The completed first phase greatly modifies the way in which the building functions. As Rue de Constantine is no longer a major route and traffic noise cut, a square has been created in front of the south facade where the main entrance is relocated, marked by an independent construction which links (by stairs and lift) the differences in level between north and south, and at the upper level gives onto the main hall and reception area. Above the reception area, the reversed outline of the gradients of the agora signals its new function as a lecture hall. On the right, the exhibition rooms have been enlarged, the documentation centre on the covered street, recuperated and developed on two levels. On the left, the cafeteria is laid out between openings to the south and to the north onto a terraced garden. A second phase concerns extensions to student and research facilities.
The architects have worked on two registers. ***Respect for the building, by recovering its logic, restores its lost values, amplifies these by creating specific openings that add other light sources. In contrast, for the new constructions, added elements such as access stairs, the differences are underlined by the use of colour, whiteness, and the introduction of other materials such as wood, and exposed steel girders.***
Spatial reorganisation makes possible an interesting re-appropriation of the building by the addition of new trajectories of light, openings and perspectives. The building reacts when simply enveloped, repainted, brought up to present day standards, or masked by ceilings concealing ducting, etc., that is to say when a logic of modular addition clashes with its concrete constructive coherence. Hence the justification for radical intervention to the main entrance staircase, the search for connections, in particular in terms of geometry and proportions, through marked identities. ◄